

## LA PETITE HISTOIRE DES WAY, 20<sup>ième</sup> partie

Par Anne Leydet

Le 30 janvier 1879, Lorenzo Way et sa famille reviennent d'un séjour agréable au New Hampshire où ils ont visité famille et amis. Le Journal de Stanstead rapporte que de retour à Way's Mills, Lorenzo, qui a 60 ans, se remet à l'ouvrage ...mais pas au métier que vous pensez !:

« **Way's Mills.** «Oh, entrez et voyez par vous-même. L'air est embaumé de mille parfums !», s'exclame un résident à propos du laboratoire de Mr L. S. Way. Nous y sommes allés, et de fait, les «brises d'Arabie» semblent s'être transportées dans notre climat nordique. On retrouve, exposés dans un style moderne et de bon goût, extraits, cordials, essences, eaux de Cologne, «bay rum» (feuilles de laurier aromatique distillées dans du rhum), pommades et mille et un produits de toilette pour dames. Le moulin de Mr Way a contribué dans une large part à la croissance de ce hameau et nous lui souhaitons le succès dans cette nouvelle entreprise à laquelle il consacre, tel une dame à son tricot, ses heures de loisir. » [13 mars 1879]

C'est le moulin à laine qui demeure néanmoins au centre des intérêts d'affaires de Lorenzo Way. Le Journal de Stanstead annonce : « Laine en échange de drap foulé, de flanelles et de couvertures. Disposons d'un large inventaire varié de draps, et sommes en mesure d'offrir un bon rabais aux fermiers, ou de transformer sur commande leur laine en drap. Cardage et filage faits sur mesure. » Lors d'une visite faite au moulin en juillet, le correspondant du Journal est « très surpris de voir un assortiment aussi large et varié de draps et tissus de laine, etc., qui sont offerts à bas prix ou en échange de laine.»

D'autres échoppes et petits commerces font aussi de bonnes affaires à Way's Mills. Le Journal écrit en mai que « Miss Sarah Clifford est de retour du Massachusetts ce qui suscitera sans nul doute l'intérêt de ces dames, car Miss Clifford est réputée pour confectionner le plus désinvolte des chapeaux et le plus adorable des bonnets comme il s'en voit tant dans les campagnes. » À la fin de l'été, la nouvelle échoppe de forgeron de monsieur Adam Cramer opère à plein, et on a construit la charpente du futur commerce d'attelage de son fils Levi Cramer. Les résidents peuvent faire encadrer leurs photos chez le ferblantier Charles Bailey, le mari d'Eva Way. Et le Journal annonce qu'«une visite chez Mr H.C. Way nous a convaincu que nul n'était besoin, pour les Ways' Millers, de quitter le village pour faire prendre leurs photos.»

Les Way prennent également part à la vie sociale du village. En mars, le révérend Marsh «qui a tant contribué à la science et à la théologie», livre son homélie «renommée» sur la Lumière sous les auspices de l'Organisation Internationale des Bons Templiers, un regroupement d'organismes fraternels pour la sobriété et l'abstinence dont la structure s'apparente à celle des francs-maçons. Après l'homélie, des numéros sont présentés pour le divertissement de l'assemblée. Ce spectacle se termine avec une présentation de Hervey C. Way, le neveu de Lorenzo, qui chante une chanson comique à propos d'un dénommé Jessie qu'il a rencontré au bar-buffet du chemin de fer.

Même les enfants de Way's Mills font la manchette! En juillet, le Journal claironne que le fils d'Antoine Dezan, John R., 8 ans et frère cadet de Fred, a pêché une truite pesant 10 onces près du pont de la rivière Niger, «*Messieurs les pêcheurs, prenez en bonne note !*» En août, le Journal rapporte qu'Edwin (Neddie), 4 ans, fils de Levi Cramer, a fait une chute dans les escaliers le matin du pique-nique de l'école du dimanche, s'infligeant une mauvaise coupure au front, mais le petit homme gambadait sur le terrain une heure plus tard, comme si de rien n'était. **À suivre...**